

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

LES BORÉADES (1763)

Tragédie lyrique en cinq actes sur un livret de Louis de Cahusac, créée à Aix-en-Provence en 1982.

Ce concert est dédié à Pavel Smutný,
Ami pragoïs francophile et francophone, Ami de l'Opéra Royal de Versailles
In Memoriam

Deborah Cachet Alphise
Caroline Weynants Sémire
Mathias Vidal Abaris
Sébastien Droy Calisis
Tomáš Král Adamas
Christian Immler Borée
Tomáš Šelc Borilée
Lukáš Zeman* Apollon
Tereza Zimková* Nymphé
Pavla Radostová* Polimnie
Helena Hozová* L'Amour

Collegium 1704 Chœur et Orchestre
Václav Luks Direction

Concert en français surtitré en français et en anglais

Première partie : 1h

Entracte

Deuxième partie : 1h10

* Solistes du Collegium Vocale 1704

Un monument de l'opéra français, longtemps oublié, exécuté avec une énergie qui lui fait honneur. Tout y est : douleur d'un amour impossible, détresse plaintive face à l'injustice criante, terreur d'une tempête dévastatrice, soulagement d'une fin favorable. Soyez saisis par cet ultime chef-d'œuvre de Rameau, mené par Václav Luks !

La carrière de Rameau touchait à sa fin quand, au printemps 1764, commencent les répétitions de sa dernière œuvre, *Les Boréades*, à l'Académie Royale de Musique. Le décès du compositeur en septembre interrompt la production de sa tragédie lyrique, qui ne devait pas voir le jour... avant deux siècles ! Pourtant, quel opéra magnifique, sans doute le plus accompli de Rameau, en pleine possession de ses moyens créatifs à quatre-vingt ans : l'écriture pour l'orchestre et le chœur est d'une folle virtuosité, l'invention mélodique est exceptionnelle, le drame est puissant : il s'agit d'un véritable testament musical. L'intrigue se situe dans l'antique Bactriane, en Asie Centrale : la Reine Alphise doit se marier et les deux fils de Borée, Dieu des vents, sont des prétendants entreprenants. Mais elle aime Abaris, jeune étranger, et se résout à obéir au choix qu'Apollon fera pour elle. La fureur de Borée fait souffler les tempêtes, Alphise est enlevée par le dieu déchaîné, qui ne cessera sa colère qu'en apprenant d'Apollon qu'Abaris est son fils : Borée rend les armes devant cette ascendance divine. L'œuvre est une succession de situations de tensions, d'éléments déchaînés, de duos amoureux et de plaintes magnifiques. S'attaquant à ce monument de la musique française, Václav Luks réunit des solistes aguerris et ses forces chorales et orchestrales dont l'Opéra Royal résonne régulièrement : leur vaillance est admirable et Versailles doit bien cela à Rameau !

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instrument d'époque et interprétation historiquement informée.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles.

Opera omnia Rameau © Bärenreiter Verlag Kassel · Basel · London · New York · Prag

ARGUMENT

Acte I

Alphise, la Reine de Bactriane (dans l'actuelle Afghanistan), doit épouser un descendant du dieu du vent Borée, afin de donner un roi au pays. Deux prétendants, les Boréades, s'affrontent : Calisis et Borilée. Mais Alphise révèle à sa confidente Sémire que son cœur brûle pour Abaris, un étranger. Sémire se livre quant à elle aux grâces et aux plaisirs offerts par Calisis (« Si l'hymen a des chaînes »). Alphise craint les fers de l'hymen qui se prépare contre son gré (« Un horizon serein »).

Acte II

Dans le temple d'Apollon, Abaris supplie le dieu dont il sert le culte (« Charmes trop dangereux »). Le Grand-Prêtre Adamas se souvient qu'Abaris lui a été confié enfant par Apollon : il doit cependant ignorer ses origines divines jusqu'à ce qu'il s'en soit montré digne par sa valeur (« J'aperçois ce mortel »).

Alphise paraît et confesse à Abaris les terribles menaces que Borée suspend au-dessus d'elle. Les deux amants se dévoilent leur amour réciproque. La cour de la Reine s'avance alors et Abaris entame la célébration dédiée à Apollon (« Chantez le dieu qui nous éclaire »). Borilée le rejoint dans son hymne (« Nos peuples, dieu du jour »). Une Nymphe célèbre la liberté (« C'est la liberté »), mais met en garde contre l'amour volage (« Comme un Zéphir qui vole »). Calisis retient quant à lui le pouvoir de l'amour qui ne peut être ignoré (« Écoutez l'amour qui vous presse »). Borilée propose de s'inspirer en la matière des usages des dieux (« C'est des dieux qu'on doit apprendre »). Au milieu de ces célébrations dédiées à Apollon, l'Amour paraît et indique avec mystère à Alphise qu'elle peut tout espérer de l'amour, mais qu'elle épousera bien un descendant de Borée (« Ciel ! Quels accords harmonieux ! »).

Entracte

Acte III

Les menaces de Borée et son amour pour Abaris s'affronte dans l'esprit d'Alphise (« Songe affreux, image cruelle »). Sa suite se présente

(« Triomphe hymen, l'amour t'appelle »). Borilée se présente devant elle (« Dans ces beaux lieux », suivi de Calisis (« Eh ! Pourquoi se défendre ? »)). Ce dernier exalte la jeunesse (« Jouissons de nos beaux ans »), et Borilée la beauté (« Aimez, aimez à votre tour »). Pressée par Adamas de choisir son époux, Alphise annonce renoncer au trône pour épouser Abaris : le peuple est appelé à choisir son roi parmi les Boréades. Mais le peuple choisit d'appeler Alphise à régner aux côtés d'Abaris. Calisis et Borilée, outragés, en appellent à Borée (« Régnez, belle Alphise, régnez ! »). Le dieu déclenche une tempête dévastatrice : Alphise est emportée (« Borée en fureur »).

Acte IV

Encouragé par Borilée, Borée poursuit son œuvre destructrice (« Nuit redoutable ! Jour affreux ! »). Au milieu d'un paysage désolé, Abaris pleure la perte de sa bien-aimée (« Lieux désolés »). Adamas l'encourage à se battre pour son peuple et pour Alphise. Il en appelle à Apollon pour le conduire jusqu'à Borée. La muse Polymnie s'entoure de Zéphirs pour répondre à son appel (« Commandez aux tendres Zéphirs »). Fort de ce renfort, Abaris calme les vents orageux (« Commandez aux tendres Zéphirs ») et vole au secours d'Alphise (« Je cours fléchir un dieu sévère »).

Acte V

Dans son antre, Borée menace les vents qui ont arrêté leur œuvre destructrice (« Obéissez, quittez vos cavernes obscures »). Alphise reste sourde aux menaces du dieu, aussi bien qu'aux nouvelles tentatives de Calisis et Borilée. Borée la condamne aux pires tourments (« Venez punir son injustice »). Abaris surgit et, suppléé par les pouvoirs de l'Amour, calme ses adversaires (« Trop superbes rivaux »). Apollon apparaît alors et révèle qu'Abaris est son fils et que sa mère est une nymphe de la lignée de Borée (« Je rends pour ce héros ma tendresse éclatante »). Borée bénit l'union des deux amants, qui exultent (« Que ces moments sont doux »). Abaris conclut que l'amour est comme un ruisseau paisible, qui se transforme en torrent furieux lorsqu'un obstacle l'entrave (« Que l'amour embellit la vie »).

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX^e siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de la Pouplinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Pouplinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de

leur importante production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, une tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps : ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737.

En 1752, éclate la « Querelle des Bouffons ». Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingts ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile.

VÁCLAV LUKS

DIRECTION MUSICALE

Václav Luks a étudié au Conservatoire de Pilsen, à l'Académie des Arts musicaux de Prague et a terminé ses études avec une spécialisation en musique ancienne en Suisse à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Jörg-Andreas Bötticher et Jesper Christensen. Pendant ses études à Bâle et dans les années à suivre, il a donné des concerts en tant que cor solo de l'Akademie für Alte Musik Berlin dans toute l'Europe et à l'étranger.

À son retour de l'étranger en 2005, il transforme l'ensemble de musique de chambre Collegium 1704, qu'il avait fondé lors de ses études, en orchestre baroque et fonde l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704. Sous sa direction, les ensembles sont invités à se produire régulièrement lors de festivals prestigieux et jouent dans les plus grandes salles de concert à Salzbourg, Berlin, Vienne, Versailles, Bruxelles, Amsterdam, Madrid ou Varsovie. Leurs enregistrements ont reçu non seulement un excellent accueil du public, mais aussi de nombreux prix de la critique, notamment des prix tels que les Trophées, Diapason d'Or et Preis der deutschen Schallplattenkritik.

Depuis 2021, Václav Luks se produit en tant que chef invité avec la Handel & Haydn Society de Boston, Orchestra of the Age of Enlightenment, Netherlands Bach Society, Concerto Köln ou La Cetra Barockorchester Basel. Durant les saisons 2022-25 il est artiste en résidence à la Kammerakademie Potsdam. Ses récents engagements auprès des orchestres modernes comprennent la collaboration avec la Philharmonie tchèque, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Norwegian Radio Orchestra, ou le Southwest German Radio Symphony Orchestra. Lors du concert-bénéfice pour la reconstruction de Notre-Dame, Václav Luks a dirigé l'Orchestre

national de France, avec lequel il collabore régulièrement depuis 2019. En 2021, France Musique lui consacre cinq épisodes de la série Grands interprètes de la musique classique. En mai 2021, il dirige le Collegium 1704 lors du concert d'ouverture du Festival international de musique du Printemps de Prague.

Il a collaboré avec des chanteurs de renommée mondiale tels que Magdalena Kožená, Karina Gauvin, Vivica Genaux, Sarah Mingardo, Philippe Jaroussky, Bejun Mehta, Adam Plachetka ou Andreas Scholl.

À l'Opéra, Václav Luks a travaillé avec des metteurs en scène tels que Ursel Herrmann, Louise Moaty, David Radok, Jiří Heřman ou Willi Decker. La production d'opéra *L'Olimpiade* de Mysliveček a été nommée à l'Opera Award 2024. Sous sa direction, le Collegium 1704 a enregistré la musique du documentaire de Petr Václav *Confessions d'un disparu* et son long métrage *Il Boemo* sur la vie de Josef Mysliveček, auquel Václav Luks participe également en tant que principal conseiller musical. *Il Boemo* a été nommé aux Oscars par la République tchèque et salué par les Six Lions tchèques.

Ses activités ont joué un rôle important dans le regain d'intérêt pour l'œuvre des compositeurs tchèques tel que Jan Dismas Zelenka et Josef Mysliveček et aussi dans le renforcement des relations culturelles tchéco-allemandes en redécouvrant les traditions musicales communes aux deux pays. En juin 2022, Václav Luks a été décoré par l'Ordre des Arts et des Lettres pour son apport significatif au développement des relations culturelles franco-tchèque.

COLLEGIUM 1704

CHŒUR ET ORCHESTRE

L'orchestre baroque pragois Collegium 1704 et l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704 ont été fondés par le cymbaliste, corniste et chef d'orchestre Václav Luks à l'occasion du projet Bach — Prague — 2005. En 2008, un « pont musical entre Dresde et Prague » est inauguré afin de joindre la richesse culturelle des deux villes. Les collaborations avec les solistes de renom, notamment M. Kožená ou V. Genaux, en 2012, ont abouti à un second cycle de concerts Collegium 1704 au Rudolfinum. Depuis l'automne 2015, les deux cycles de concerts sont fusionnés en une saison de concerts qui se déroule toujours en parallèle à Prague et à Dresde.

Les récentes invitations conduisent l'ensemble à se produire dans des salles et des festivals prestigieux comme le Salzburger Festspiele, la Berliner Philharmonie, le Wigmore Hall de Londres, le Theater an der Wien, le Lucerne Festival, le Bozar (Palais des Beaux-Arts) à Bruxelles, le Festival Chopin de Varsovie, l'Elbphilharmonie à Hambourg, le Zaryadye à Moscou, et le Bachfest à Leipzig. En mai 2021, le Collegium 1704, sous la direction de Václav Luks, inaugure le festival international de musique le Printemps de Prague par la représentation des poèmes symphoniques du cycle de Smetana, *Ma patrie*.

En représentations scéniques, Collegium 1704 renoue avec le succès international du *Rinaldo* de Haendel par la production de *L'Olimpiade* de J. Mysliveček, nommé aux International Opera Awards en 2014, et *Arsilda, regina di Ponto* d'Antonio Vivaldi, présenté en première mondiale. En 2022, il présente l'opéra *Alcina* d'Haendel en coproduction avec le ND Brno, l'Opéra Royal de Versailles et le théâtre de Caen.

En 2014, le Collegium 1704 participe à la création d'un DVD de l'opéra de Gluck *Orphée et Eurydice* réalisé par O. Havelka sous la direction de Václav Luks et avec B. Mehta et au tournage d'un documentaire de la BBC 2 *Mozart à Prague* avec R. Villazón. L'ensemble a enregistré la musique de *Il Boemo*, le long métrage réalisé par P. Václav sur la vie de J. Mysliveček, sorti en 2022 et diffusé au Cinéma LUX dans le cadre de Tous à l'opéra de la saison 2022/2023 du théâtre de Caen.

Les enregistrements du Collegium 1704 continuent d'être appréciés par les mélomanes et la critique musicale (récompensés à plusieurs reprises par le Diapason d'or, le CD du mois et Editor's Choice et par une nomination au CD de l'année du *Gramophone Magazine*). À cette discographie à succès appartiennent également les concertos pour violon de J. Mysliveček, la *Messe en si mineur* de Bach, les sonates de Zelenka tout comme sa *Missa Divi Xaverii* en première mondiale. Les projets les plus marquants de ces dernières années sont le premier enregistrement tchèque complet du *Messie* de Haendel en 2019 et un triple CD avec l'opéra *Les Boréades* de J.-Ph. Rameau, qui a remporté les Trophées 2020 et le prix Edison Klassiek 2021 pour le meilleur enregistrement d'opéra de l'année.

En 2021, l'ensemble a fondé la plateforme en ligne UNIVERSO 1704, sur laquelle sont disponibles des visio-concerts d'œuvres exceptionnelles interprétées de façon magistrale dans des lieux choisis pour leur atmosphère unique en République tchèque et en Allemagne.

CHŒUR

Sopranos

Helena Hozová
Tereza Zimková
Pavla Radostová
Veronika Vojřířová
Alena Hellerová

Altos

Kamila Mazalová
Aneta Petrasová
Daniela Čermáková
Marta Fadljevičová
Jan Mikušek

ORCHESTRE

Violons I

Helena Zemanová
Ivan Iliev
Markéta Knittlová
Jan Hádek
Vojtěch Jakl
Martin Kalista

Violons II

Vadym Makarenko
Simona Tydlitátová
Veronika Manová
Martina Kuncel Štillerová
Tereza Šmídová
Lubica Habart

Altos

Polina Babinkova
Esther van der Eijk
Eleonora Machová
Jakub Verner
Julia Kriechbaum

Violoncelles

Libor Mašek
Hana Fleková
Petr Mašlaň

Ténors

Ondřej Holub
Tomáš Lajtkep
Filip Dávec
Krzysztof Mroziński
Hasan El-Dunia

Basses

Lukáš Zeman
Martin Vacula
Michał Dembiński
Dominik Kujawa

Contrebasses

Tilman Schmidt
Miriam Shalinsky

Clavecin

Pablo Kornfeld

Flûtes

Julie Braná
Lucie Dušková

Hautbois

Katharina Andres
Petra Ambrosi

Clarinettes

Ernst Schlader
Christine Foidl

Bassons

David Doucot
Györgyi Farkas

Cors

Máté Börzsönyi
Maria Antonia Riezu González

Percussions

Michael Metzler

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



CD

Jean-Philippe Rameau (1683–1764) LES BORÉADES

Avec Deborah Cachet, Caroline Weynants, Mathias Vidal, Benedikt
Kristjánsson, Benoît Arnould, Nicolas Brooymans

Collegium 1704
Václav Luks Direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr et sur toutes les plateformes de streaming.

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



CD

Mathias Vidal RAMEAU TRIOMPHANT

Florilège d'airs d'opéra extraits des chefs-d'œuvres de Rameau: *Les Fêtes de Polymnie, Les Paladins, Les Indes galantes, Platée, Naïs, Dardanus, Pygmalion, Castor et Pollux...*

Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry Direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr et sur toutes les plateformes de streaming.